

<b>E23-D609</b>	<b>D 609 - TP52 à 55</b>	Traduction Jean Pollion Mise en page : A-J Holbecq	<i>Mel: septembre 2004</i>
<b>Titre de la lettre:</b>	article dans la Revue 2001.		
<b>Date :</b>			
<b>Destinataires :</b>			
<b>Notes :</b>	Publié dans "2001", Buenos Aires, N°20, Mars 1970, page 38-41		

---

**Traduction du texte de ces quatre pages**

**Page 1, colonne gauche et bas colonne droite.**  
**Sauf encadré "N°609" => [lettre de "Fernando Equizabal" du 27/02/70 en E23-609](#)**

Revista "2001", BUENOS AIRES, N° 20, (VER DOCUMENTO N° 3.240). N° 609 7952 MARZO 1970

... A TRAVES DE NUESTROS COLABORADORES EN EL CONTINENTE EUROPEO, TRANSCRIBIMOS LA RESPUESTA QUE EL FRANCÉS RENE FOUERE, SECRETARIO GENERAL DE GEPA (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) Y DIRECTOR DE LA EXCELENTE REVISTA "PHENOMENES SPATIAUX", RECIBIO DE CIENTIFICOS PERTENECIENTES AL CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (FRANCIA). TODO ESTO, UNIDO SUTILMENTE, DA UNA IDEA MAS CLARA DE ESE EXTRAÑO PROCESO QUE - COMO YA DIJIMOS - AMENAZA EN CONVERTIRSE EN EL ESCANDALO CIENTIFICO DE LA ULTIMA DECADA. YA NO HAY DUDAS. LOS INFORMES - DE ALTISIMO NIVEL - QUE LOS (O NO) HABITANTES DE UMMO ECHAN AL CORREO DESDE DIVERSAS PARTES DEL PLANETA, EXISTEN. SOBRE QUIEN O QUIENES PUEDEN SER ESE "ALGUIEN", TODAS LAS HIPOTESIS SON VALIDAS (A DECIR DE NUESTRO AMIGO ANTONIO RIBERA). ESTAS MISIVAS QUE PUBLICAMOS Y LAS FOTOGRAFIAS ADJUNTAS, ABREN UNA NUEVA PUERTA A ESTE APASIONANTE JUEGO DE LA VERDAD.

Stamp: N° 609, 28-1-70, Buenos Aires, Rep. Argentina. Address: P. D. Le remitiré mi nueva dirección, para me avisará próximamente en San Sebastián. FERNANDO GONZALEZ, Parque de las Avanzadas, 11 MADRID (España).

N° 610 Yo espero que todo el enorme revuelo suscitado estos últimos meses alrededor del asunto Ummo (en español: Ummu) haya terminado sus primitivos supuestos. Me interesa por el tema se inicia en el año 1964, cuando un ex ingeniero más especializado en técnicas aeronáuticas, recibió en Gales unos singulares documentos fechados en 1964 (AUSTRALIA). El interés no se acentuaba tanto en la calidad de los trabajos escritos, que a juicio de este astrónomo podían calificarse de inéditos, como la sorprendente identidad que pretendían adoptar las desconocidas remisiones. ¡¡Extradadores procedentes de un lejano planeta! Todas las hojas en estampadas con una gruesa marca en tinta naranja en que aparecía una especie de distintivo en forma de H asimetrizada con una barra central cruzada. Como los datos enviados eran valiosos, las sucesivas remisiones se multiplicaron, y los inteligentes y no desprovistos de objetividad de buen sentido del humor, australiano, sólo exigían una moderada reserva, el hecho no tuvo más consecuencias, que la inevitable cábala y comentarios en un estrecho círculo familiar. Recuerdo que se hizo una gestión cerca de un departamento del gobierno australiano con resultado infructuoso. A primeros de este año, regresé desde España y Estados Unidos a México, dos noticias que aportaron nuevas dimensiones al asunto. La que creíamos una inocente broma de los amigos de mi amigo empezaba a tenerse con extrañas colares, este viaje por motivos profesionales a España, me ha servido más, no sólo por un cargo expreso de este buen compañero,

sino porque el asunto me ha seducido desde el primer momento, para realizar por mi cuenta algunas investigaciones. Mis visitas a Barcelona y Madrid, algunas entrevistas realizadas y la atención mantenida por mí, que he considerado esencial para abordar algunos aspectos del problema, me han permitido alcanzar una perspectiva desapasionada y buen número de datos objetivos.

EL PROFESOR SEMMA Y SUS HIPPIES Mi primera visita al círculo del Profesor Semma, en un céntrico calle de la madrileña Avenidas de Alcala, me causó un estupor inenarrable. Creo que si ustedes vieran en el hindú adamo donde el inolvidable líder del Fascismo español, José Antonio Primo de Rivera celebraba sus conciliábulos nazis, sentirían en sus túmulos al mismo extraño exotismo del ambiente: médicos Zen, una mujercita menuda y con ojos vivarrosos que los asistentes se de penetrar los arcanos de la Alquimia, damas obolesas, aprendiendo el humillo de una varilla de sándalo, estudiantes socorrones y hasta intelectuales de mirada hermética, ingenieros, psicólogos, médicos, súbditos de papel con sus himnos la magia dialéctica del "máscotto": claro que estas últimas se mostraban escépticas hacia el valor de sus palabras. N° una sola vez durante las tardes que me introduje en el

PAR L'INTERMEDIAIRE DE NOS COLLABORATEURS SUR LE CONTINENT EUROPEEN, NOUS TRANSCRIVONS LA REPONSE QUE LE FRANÇAIS RENE FOUERE, SECRETAIRE GENERAL DU GEPA (GROUPEMENT D'ETUDES DE PHENOMENES AERIENS, PARIS) ET DIRECTEUR DE L'EXCELLENTE REVUE "PHENOMENES SPATIAUX" RECUT DE SCIENTIFIQUES APPARTENANT AU CELEBRE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ( FRANCE ). TOUT CELA, SUBTILEMENT UNI, DONNE UNE IDEE PLUS CLAIRE DE CET ETRANGE COURS QUI - COMME NOUS L'AVONS DEJA DIT - MENACE DE SE TRANSFORMER EN SCANDALE SCIENTIFIQUE DE LA DERNIERE DECENNIE. PUISQU'IL N'Y A

**PAS DE DOUTES. LES RAPPORTS - DE TRES HAUT NIVEAU - QUE LES HABITANTS (OU NON ) DE UMMO METTENT AU COURRIER DEPUIS DIVERSES PARTIES DE LA PLANETE, EXISTENT. SUR QUI, SEUL OU EN GROUPE, PEUT ETRE CE "QUELQU'UN", TOUTES LES HYPOTHESES SONT VALIDES ( A CE QUE DIT NOTRE AMI ANTONIO RIBERA). CES MISSIVES QUE NOUS PUBLIONS ET LES PHOTOGRAPHIES JOINTES OUVERTENT UNE NOUVELLE PORTE DANS CE PASSIONNANT JEU DE LA VERITE.**

J'espère que toute l'énorme confusion suscitée ces derniers mois autour de l'affaire Oummo ( en espagnol Ummo) va clarifier les premières données.

Mon intérêt pour le sujet a commencé dans l'année 1964, quand un bon ami à moi, spécialisé en mécanique quantique, reçut par courrier aérien quelques documents singuliers compostés à Adélaïde (AUSTRALIE). L'intérêt ne se concentrait pas tant sur la qualité certaine des travaux écrits que sur l'avis de ce spécialiste pouvant les qualifier d'inédits, comme la surprenante identité que prétendaient adopter les expéditeurs inconnus. Explorateurs provenant d'une lointaine Planète !! Toutes les feuilles étaient estampillées par une marque grossière à l'encre orange dans laquelle on distingue une sorte de signe en forme de H asymétrique avec une barre centrale barrée.

Comme les données envoyées étaient de valeur, les expéditions successives se multiplièrent et les australiens, intelligents et non précisément dépourvus d'un bon sens de l'humour, demandaient seulement une réserve modérée, le fait qu'il n'y ait pas plus de conséquences que d'inévitables cabales et commentaires dans un cercle restreint familial.

Je me rappelle que l'on fit une démarche auprès d'un département officiel du gouvernement australien mais sans résultat.

Au début de cette année, arrivèrent au Mexique (à Mexico ?) venant d'Espagne et des Etats Unis, deux lettres qui apportèrent de nouvelles dimensions à l'affaire. Ce que nous croyions une innocente plaisanterie des collègues de mon ami, commençait à se teindre d'étranges couleurs.

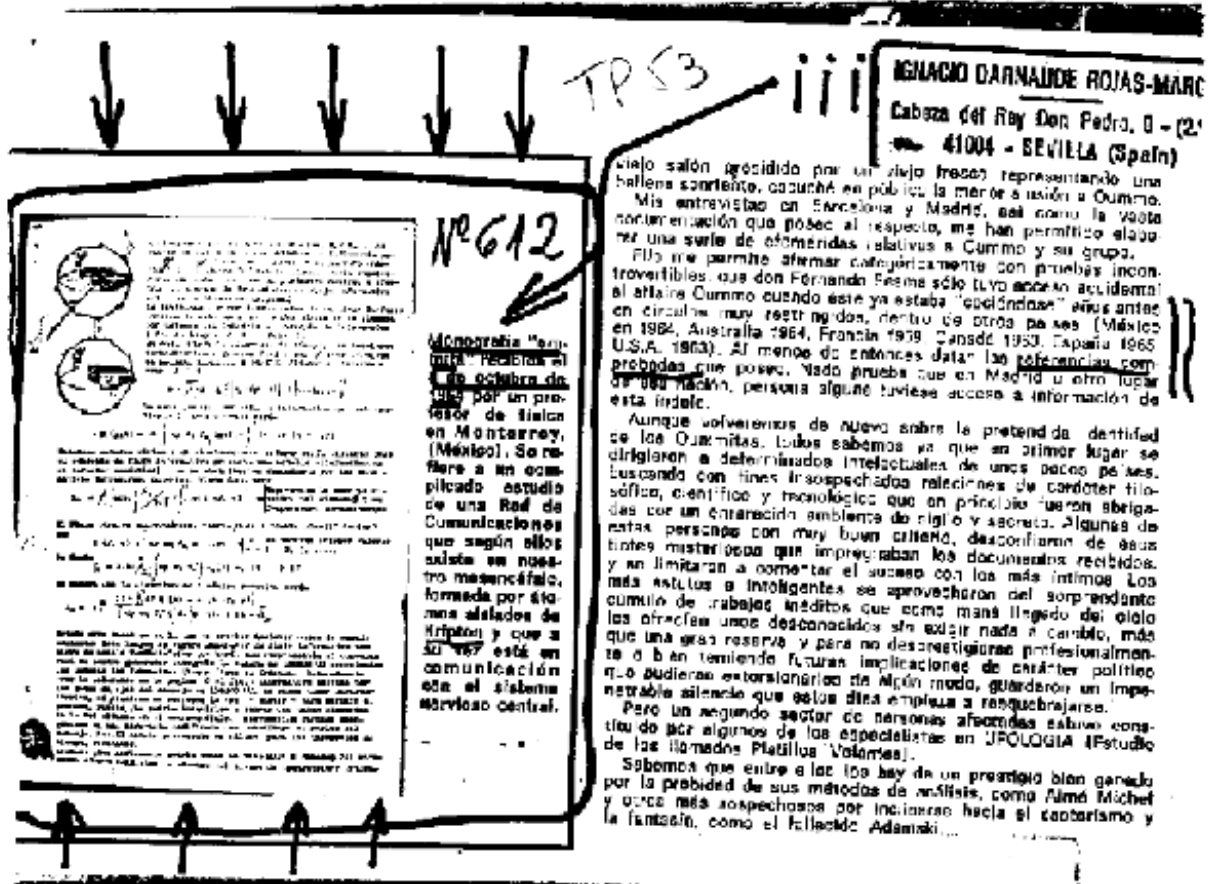
Ce voyage en Espagne pour des motifs professionnels m'a servi d'ailleurs, non seulement sur demande expresse de ce bon compagnon, mais aussi, parce que l'affaire m'a séduit depuis le premier moment, pour réaliser pour mon compte quelques investigations. Mes visites à Barcelone et à Madrid, quelques entretiens réalisés et la discrétion que j'ai maintenue, que j'ai considérée essentielle pour aborder quelques aspects épineux du problème, m'ont permis d'atteindre une perspective dépassionnée et un bon nombre de données objectives.

### **LE PROFESSEUR SESMA ET SES HYPPIES**

Ma première visite au cercle du Professeur Sesma, dans un café central de l'Avenue de Alcalá à Madrid, me causa une stupeur inénarrable.

Je crois que si vous visitiez le sous-sol historique où l'infortuné leader du fascisme espagnol, José Antonio Primo de Rivera célébrait ses conciliabules nazis, vous sentiriez dans votre moelle le même étrange exotisme de l'atmosphère: mystiques Zen, un bout de bonne femme menue et avec des yeux vifs que les assistants, enflant la voix, appelaient "Pili la possédée", des jeunes avides de pénétrer les arcanes de l'Alchimie, des dames d'un certain âge respirant le parfum d'un brin de scandale, étudiants moqueurs et jusqu'à des intellectuels au regard hermétique, des ingénieurs, des psychologues, des médecins, avides de sentir avec leurs tympanes la magie dialectique du "maestro"; il est clair que ces derniers se montraient sceptiques sur la valeur de ses paroles.

\*\*\*



Pas une seule fois durant les soirées où je me suis introduit dans le vieux salon présidé par une vieille fresque représentant une baleine souriante, je n'ai entendu en public la moindre allusion à Oummo.

Mes entretiens à Barcelone et à Madrid, autant que la vaste documentation dont je dispose à ce sujet, m'ont permis d'élaborer une série d'éphémérides relatives à Oummo et son groupe.

Cela me permet d'affirmer catégoriquement avec des preuves incontestables, que Don Fernando Sesma a eu seulement un accès accidentel à l'affaire Ummo quand elle était déjà "en train de cuire" des années avant dans des cercles très restreints, au sein d'autres pays ( Mexique en 1964, Australie 1964, France 1959, Canada 1963, Espagne 1965, U.S.A. 1963). C'est au moins d'alors que datent les références vérifiées que je possède. Il n'y a aucune preuve qu'à Madrid ni en autre lieu de cette nation, quelque personne ait eut accès à des informations de ce genre.

Bien que nous nous tournions de nouveau sur la prétendue identité des Oummites, nous savons tous déjà qu'en premier lieu ils s'adressèrent à des intellectuels qu'ils avaient déterminés dans quelques rares pays, cherchant à des fins insoupçonnées des relations de caractère philosophique, scientifique et technologique qui furent au début couvertes par une atmosphère raréfiée de "sceau" et de secret. Certaines de ces personnes avec un bon discernement se méfièrent de ces couleurs mystérieuses qui imprégnaient les documents reçus et se limitèrent à commenter l'événement avec leurs plus intimes. Les plus rusés et intelligents se servirent du surprenant cumul de travaux inédits que, comme une manne tombée du ciel, leur offraient quelques inconnus sans exiger rien en échange, qu'une grande réserve pour ne pas perdre leur prestige professionnel ou bien par crainte de futures implications politiques qui pourraient leur porter préjudice de quelque façon, gardèrent un silence impénétrable qui commence ces jours-ci à se fendiller.

Mais un deuxième secteur de personnes touchées se trouve constitué par certains des spécialistes en UFOLOGIE ( Etude de ce que l'on nomme les Soucoupes Volantes).

Nous savons que parmi ceux-ci, il en est d'un prestige bien gagné par la probité de leurs méthodes d'analyse, comme Aimé Michel et d'autres, plus suspects de pencher vers l'ésotérisme et la fantaisie, comme le disparu Adamski...

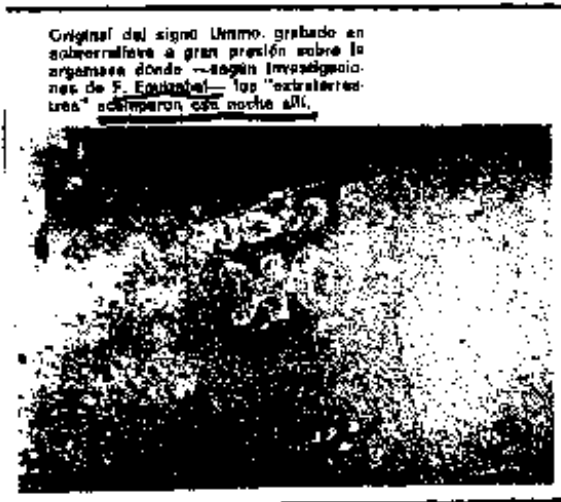
\*\*\*



Rancho "El Caney" (España, situado al margen de la carretera de San Martín de la Vega), donde según observaron aterizó un OVNI el 1/8/67.

**IGNACIO BARNAUDE ROJAS-MARCOS**

Cabeza del Rey Don Pedro, 8 - (2.º B)  
41004 - SEVILLA (Spain)



Original del signo Ummo, grabado en sobremoldeado a gran presión sobre la argamasa donde -según investigaciones de F. Eguizabal- los "extraterrestres" camparon esa noche allí.

40

Una fotocopia que guardo en mi poder (escrita por los mismos agentes del grupo Dummit) citaron una extraña explicación de las razones que los movieron a dirigirse entre otros, precisamente a uno de estos últimos, don Fernando Saena, español que uno a su fácil verbo y amena dialéctica, una constatación de ideas diferentes.

En mi como el hermetismo celosamente guardado durante algunos años en otras naciones fue roto por el comendable aún exhalacionista de un señor que se guizó ni menos autorizado para ofrecer una versión coherente de este asunto tan extraño.

Sus mismas contortulas me aseguraron que a los pocos meses de recibir folios y folios con descripciones de carácter científico (y pese a que el nivel intelectual de los mismos he podido comprender que es muy inferior al de otros documentos análogos), el famoso orfebre Saena, en una de sus desatendidas conferencias aseguró que todo lo referente a Oummita lo paraba un fraude por lo que prefería quedarse con sus otras fantásticas "extraterrestres", que según su versión, se convierten en gatos y mariposas. En una palabra: reclusa de sus esquemas mentales una supuesta "civilización" porque si "profesar" no entendía las fórmulas matemáticas ni los circuitos eléctricos de aquellas páginas, y porque es Oummitas no hablaban en sus textos de números mágicos o exóticas aliteraciones que poran huecos.

Algo muy importante a juicio mío pudo comprobar: unos pocos días antes del paso por el Poblado de San José Valdera y el aterrizaje extraño en las inmediaciones del actual Rancho-Restaurante "El Caney" de una singular nave circular sobre cuya base pudo apreciarse el famoso distintivo de Oummita, y que el escritor español, don Antonio Ribera describe en sus obras, algunas ciudades españolas, entre las que se encontraba el Rancho St. Saena, existieron una misteriosa notificación en la que a más de hacer una primera descripción del vehículo, se adelantaba una fecha previsible para su aparición, y un área de algunos kilómetros de radio sobre la que, tal nave debería poseer. El documento suprimió unas veladas amenazas para el caso de que las autoridades del mando aéreo interceptasen el vehículo.

Ante más de treinta personas fue leído el texto. Entre ellas se encontraban licenciados, ingenieros, funcionarios de Estado, que firmaron al dorso para hacer constar su previa recepción. Un discreto silencio se mantuvo hasta el momento en que se pensó de la capital española dar a conocer el 2 de junio de 1967 la versión ofrecida por centenares de testigos.

Un interrogante me plantea cuando pudo constatar que todo esto había ocurrido tal como lo relato. ¿Cómo los firmantes no se lanzaron a explorar la zona por aquellas fechas?

Sin embargo, esta fue precisamente la que hicieron algunos de ellos, los menos escépticos. Un tal don Joaquín Martínez que no ha podido localizar, recorrió las proximidades de la zona armada de tomavistas, otros desambularon por las carreteras cercanas sin demasiado entusiasmo, pensando tal vez que la carta antigua era producto de un desequilibrado. La extensión amplia de la zona marcada, y la apatía junto a la falta de un programa coherente de exploración, inhabilitaron para los atardecidos a aquella histórica reunión, una ocasión difícilmente repetible.

Fue entonces cuando el infatigable señor Saena abrió la caja de Pandora y develó ante la opinión pública todo el misterio de los agentes de Oummita, mediante un libro bondadosamente editado y por escrito donde el autor mezcla sus ingenios y meditaciones comentarios con los párrafos, menos interesantes y más superficiales de los textos Oummitas llegados a su poder.

Hay que decir en su favor que en los escritos que le remitieron se advierte un estilo, y un carácter científico de escaso valor como correspondía al bajo estándar intelectual de las personas que habitualmente formaban su círculo. El contraste con otras copias que obran en mi poder es evidente. (La original que envío fotografiada correspondió a una reproducción que fue recibida en Monterrey, México, el día 7 de octubre de 1964). El sello que figura al pie de la imprenta en una tinta de color pardo amarillento.

Pero en tantas veces trató a colación, Saena, aunque no parecía encontrarse muy felizmente entre unos mensajes que traducían extrañas unidades físicas en su versión oficial de milibares, ergios y micro voltios, y llegó incluso a señalarlos como fraudulentos, ha quedado entre los pocos informados especialistas de España y Sudamérica como "descubridor" de Oummita. La historia nos tiene ya acostumbrados a estas veleidades.

Lamento por tanto discrepar de algunos de mis antiguos com-

**Légende des photos p40 :**

En haut : Ranch "El Caney" ( Espagne, situé

En bas : Original du signe Ummo, gravé en relief saillant à grande pression sur le mortier à l'endroit où - selon les investigations de F. Eguizabal - "les extraterrestres" campèrent cette nuit là. [Note J.P.: rien n'étaye la "grande pression" !, ] Cette photo [invérifiable, puisque son prétendu auteur n'a pu être situé ni retrouvé] est différente de celle que Farriols a prise . Elle a la

en bordure  
de la route de  
San Martin de la  
Vega),  
où selon des  
observateurs  
atterrit un  
OVNI le 01-06-  
67.

*même valeur que celles des supposés "tubes" de Santa Monica. Pièces "à convaincre", mais non probantes.*

Une photocopie que je garde par de vers moi ( écrite par les mêmes agents du groupe Oummo) présente une étrange explication des raisons qui les poussèrent à s'adresser, entre autres, précisément à l'un de ces derniers, don Fernando Sesma, espagnol qui associe à son verbe facile et à son agréable dialectique une constellation d'idées délirantes.

C'est ainsi que l'hermétisme jalousement gardé pendant quelques années dans d'autres pays fut brisé par le compréhensible empressément exhibitionniste d'un monsieur qui est peut-être le moins autorisé pour présenter une version cohérente de cette si étrange affaire.

Ses propres membres de cercle m'assurèrent que dans le peu de mois où il reçut des pages et des pages avec des descriptions à caractère scientifique ( et bien que leur niveau intellectuel ait pu être vérifié comme très inférieur à celui d'autres documents analogues) le fameux professeur Sesma dans une de ses fiévreuses conférences assura que tout ce qui se rapportait à Oummo lui paraissait une fraude et c'est pourquoi il préférerait rester avec ses autres fantastiques "extraterrestres", qui d'après sa version, se transformaient en chats et en papillons. En un mot : il exclut de ses schémas mentaux une supposée "civilisation" parce que le "professeur" ne comprenait pas les formules mathématiques ni les circuits électriques de ces pages, et parce que les Oummites ne parlaient pas dans leurs textes de nombres magiques ou d'êtres aliénigènes exotiques qui pondent des œufs.

Une autre chose très importante à mes yeux pourrait en apporter la preuve : peu de jours avant le passage par la localité de San José de Valderas et l'étrange atterrissage dans les abords du Rancho-Restaurant actuel "El Caney" d'une singulière nef circulaire sur la base de laquelle on pouvait distinguer le fameux signe de Oummo, et que l'écrivain espagnol Antonio Ribera décrit dans ses ouvrages, quelques citoyens espagnols, parmi lesquels se trouvait le Mr Sesma cité, reçurent une mystérieuse notification dans laquelle, en plus de faire une description sommaire du véhicule, était avancée une date prévisible pour son apparition et une zone de quelques kilomètres de rayon sur laquelle une telle nef devrait se poser. Le document exprimait quelques menaces voilées pour le cas où les autorités du commandement aérien intercepteraient le véhicule.

C'est devant plus de trente personnes que le texte fut lu . Parmi celles-ci se trouvaient des licenciés, des ingénieurs, des fonctionnaires de l'Etat, qui signèrent au dos pour faire constater sa réception préalable. Un discret silence fut maintenu jusqu'au moment où la presse de la capitale espagnole fit connaître le 2 juin 1967 la version présentée par des centaines de témoins.

Un interrogateur me demanda quand on put constater que tout cela s'était passé comme je le raconte. Comment les signataires ne se lancèrent pas dans l'exploration de la zone à ces dates là ?

Cependant, ce fut précisément ce que firent certains d'entre eux, les moins sceptiques. Un certain don Joaquin Martinez que je n'ai pas pu localiser, parcourut les environs de la cité bardé de caméras, d'autres déambulèrent par les routes avoisinantes sans enthousiasme excessif, pensant cette fois que

la lettre anonyme était le produit d'un déséquilibré. L'ample étendue de la zone décrite et l'apathie jointe au manque de programme cohérent d'exploration, rendirent incapables les assistants de cette réunion historique, une occasion difficilement renouvelable.

Ce fut alors que l'ineffable Monsieur Sesma ouvrit la boîte de Pandore et déroula devant l'opinion publique tout le mystère des agents de Oummo, à l'aide d'un livre grossièrement édité et encore plus mal écrit dans lequel l'auteur mélange ses commentaires ingénus et médiocres avec les paragraphes, moins intéressants et plus superficiels des textes Oummites parvenus entre ses mains.

Il faut dire en sa faveur que dans les écrits qu'ils lui remirent on observe un style et un caractère scientifique de valeur limitée pour correspondre au bas standard intellectuel des personnes qui forment habituellement son cercle. Le contraste avec d'autres copies que je détiens est évident. ( la page photographiée que je vous envoie correspond à une monographie qui fut reçue à Monterrey, Mexico, le 7 octobre 1964 ). Le sceau qui figure en pied a été imprimé avec une encre de couleur sombre, jaunâtre.

Mais selon ce qui a été si souvent mentionné, Sesma, bien qu'il ne paraissait pas se trouver très heureux parmi quelques messages qui traduisaient des unités physiques étranges dans leur version officielle de millibars, ergs et microvolts, et parvint même à les réfuter comme frauduleux , est resté parmi le peu de spécialistes informés d'Espagne et d'Amérique du Sud comme le "découvreur" de Oummo. L'histoire nous a déjà accoutumés à ces légèretés.

\*\*\*

***Page 4, bas colonne gauche, les 16 lignes du bas:***

***Sauf encadré gauche "N°611" => [Lettre de Fouere à Ribera \(?\) en E24-611a](#)  
Sauf encadré droit "N°613" => [Lettre de Sesma à la revue "2001" en E25-613](#)***

Nº 611

IGNACIO DARNAUDE ROJAS-MARCOS  
Cabeza del Rey Don Pedro, 9 - (2.º B)  
41004 - SEVILLA (Spain)

El siguiente texto, traducido de una carta enviada en francés al prestigioso investigador de OVNIS, don Antonio Ribera —residente en Barcelona— de una idea clara del nivel al cual se encuentran los "informes ummítas". ¿Existe una conclusión?

Nº 611

"Claramente está usted impaciente por conocer la opinión de los especialistas al respecto de los papeles que me ha enviado... Remítel el texto sobre el espacio a un físico notorio que desea quedar en el anonimato. Difícil hubiera sido encontrar alguien más calificado que él. Desgraciadamente, le resulta muy complicado leer el español, y no ha concluido o por lo menos no había concluido de leer ese texto cuando espontáneamente me telefonó para decirme, en suar-cia:  
«Pleno que se trata de una broma magníficamente montada por gentes que conocen admirablemente la física moderna. No se expresan como Terrestres sino, que lo hacen en el lenguaje de los físicos occidentales, europeos». Yo le hice notar que los extraterrestres inteligentes, es natural que se esfuerzan por hablar la lengua de las gentes a las cuales se dirigen. Un antropólogo, encargado de las búsquedas del CENTRO NACIONAL DE LA INVESTIGACION CIENTIFICA se había interesado particularmente (con el físico se había interesado también pero éste no lo había leído todavía) por el texto referente a las bases biogenéticas de los seres que viven en el espacio. Lo había tomado en principio con una impresión más desfavorable porque los diseños de las ramificaciones que aparecen en la página 23... le habían parecido muy elementales. Al día siguiente luego de haber comenzado la lectura del texto, me llamó por teléfono para decirme: «¡Si se trata de una broma —lo dudo cada vez más— es una broma genial! No al texto no sólo apasionante sino genial. Hay en ella ideas simples, tan simples que uno se asombra de que nadie ya teniendo antes, y, sin embargo, en mi conocimiento, eso se encuentra en ninguna obra de biología».  
«¡Qué que, sobre ciertos puntos, sentíase sobrepajado por el documento que, en biología, recurre a conocimientos de física y a él le falta».  
«¡Dijo que estaba traduciendo el texto y estableciendo una versión francesa dactilografiada».  
«¡Otra parte, un ingeniero electrónico ha hecho una traducción del texto referente al espacio».  
«¡aquí que ponga punto a esta nota a título provisorio».  
«Fouéré escribió este comentario:  
«Miarki ha estado fuertemente impactado a la vista de los documentos que le he mostrado. Piensa como yo que es una mistificación, es, a todas luces, extraordinaria».

...as que se atribuyen tal título. No niego la posibilidad de alguien hubiese recibido en ese país las extrañas cartas que en México, pero las pruebas que poseo indican por tanto que esto no es así.  
En próximo artículo, expondré mi particular hipótesis en el origen de esas asóticas comunicantes. Mi viaje a México ha clarificado muchas ideas sobre los miamos. Últimas las exploraciones por las cercanías del Rancho "El Cañal" fueron un fracaso. El paso del tiempo debió haber borrado la huella del aterrizaje. Sólo un anagrama impreso en las paredes de un inmueble en ruinas (véase foto) podría facilitar alguna imperceptible pista. ¿Acampó allí aquella noche?  
Lo que podemos adelantar es que la perspectiva de este tema está saturada de dudas, contradicciones, y protegida por un silencio que guardan celosamente los iniciados.



FERNANDO SESMA  
Fernando el Católico, 6  
Madrid (15) - Teléf.: 257 24 52. Nº 613

Desde 1968 no he contestado a ninguna carta. Tampoco volví a escribir sobre el tema. Gracias a la prensa y televisión adquirí cierta popularidad, y también coseché una rica gama de hirientes atributos: mitómano, impostor, mente desequilibrada o bien, extraño humorista, visionario o persona que vive de los asedios extraterrestres.  
Es el precio que ha de pagar quien tiene el valor de dar fe de sus propias experiencias, sin respeto humano al prejuicio vinculado al protocolo convencional.  
Pero lo justo es que hubiese figurado, entre tanta crítica negativa, el reconocimiento de mi incansable propaganda y que ha resistido el paso esterilizante de los años, así como mi constante ejemplo para vencer el miedo al ridículo y otros miedos, y servir de estímulo para que los testigos se atrevan a hablar. Sin embargo, no se ha tenido en cuenta. Pero todavía, cuando se citan experiencias y pruebas en las cuales yo he sido el testigo principal se guarda en estos casos un riguroso silencio con lo cual sólo me quedo con lo que pueda desastigiarme. (Recuérdese para no citar más que una, la prueba de San José de Valderas del 1.º de junio de 1967, anunciada por mí y firmada por muchos testigos el 20 de mayo del mismo año).  
Justo a esta íntima decepción, experimenté otra más grave por su universalismo. Los investigadores científicos de los OVNIS no hacen otra cosa que una especie de coleccionismo de casos con comentarios más o menos habituales y escamoteando sistemáticamente el hecho más desconcertante y fundamental de que LOS EXTRATERRESTRES SE CONTRADICEN.  
En cuanto a las investigaciones que se titulan espirituales o místicas, sólo podemos decir que se reducen a recibir mensajes para que seamos buenos y la Humanidad no se destruya, olvidándose de que el consejo es lo más fácil de decir y lo más difícil de hacer.  
Por todo esto me prometí reservarme mis investigaciones. Limitándome a anticipar algunas cosas en mi último libro "LA LOGICA DEL VISITANTE DEL ESPACIO" (Edit. Tesoro, Avda. José Antonio, 43. Madrid).  
¿Resultaba oportuno en estas condiciones contestar a las muchas cartas que recibía?  
Continué, esto sí, con mis charlas semanales en el Café Lodo porque esto, en cualquier caso, era como una antena y un barómetro, pero sin salirme de los límites que me había fijado. Pero he pasado el tiempo y afortunadamente no lo he perdido. Con independencia de la preparación de una obra, práctica y demostrativa, hoy puedo asegurar una cosa: LOS MENSAJES Y CONDUCTAS DEL VISITANTE DEL ESPACIO SE REALIZAN EN UN LENGUAJE COSMOSIMBOLICO —UNICO LENGUAJE UNIVERSAL— (cuando pretenden traducirse en nuestra gramática lógica resultan incongruentes, inevitablemente contradictorios).  
¿Por qué han elegido este camino de comunicación y manifestación? es al que se dirige a nuestro subconsciente o superconsciente y también —y sobre todo— a lo que pudéramos llamar nuestro Espíritu Planetario, factor esencial de nuestra humana evolución.

Je regrette pour autant d'être en désaccord avec quelques uns de mes anciens compatriotes qui s'attribuent un tel titre. Je ne nie pas la possibilité que quelqu'un ait reçu dans ce pays les étranges lettres antérieurement au Mexique, mais les preuves que je possède indiquent pour le moment que ce n'est pas ainsi.

Dans un prochain article, j'exposerai mon hypothèse particulière à propos de l'origine de ces



26/04/15

communicateurs ésotériques. Mon voyage en Espagne a clarifié beaucoup d'idées sur ceux-ci. Dommage que mes explorations par le abords du Ranch "El Caney" ne furent pas si fructueuses. Le passage du temps a du effacer toute possible trace de l'atterrissage. Seul un anagramme imprimé de manière floue sur les parois d'une construction en ruines (voir la photographie) pourrait donner quelque piste imperceptible. Ont-ils campé? là cette nuit-là ?

Tout ce que nous pouvons avancer est que la perspective de cette affaire est saturée de doutes, contradictions, et protégée par un mur de silence que les initiés gardent jalousement.